

# Consommations de drogues: analyse de la situation et pistes de réflexions

**Club Health 2010, Zurich, 7 juin 2010**


---

*Jean-Pierre Gervasoni, Sophie Arnaud, Françoise Dubois-Arber*

*Unité d'Evaluation de Programme de Prévention (UEPP)*

**IUMSP**

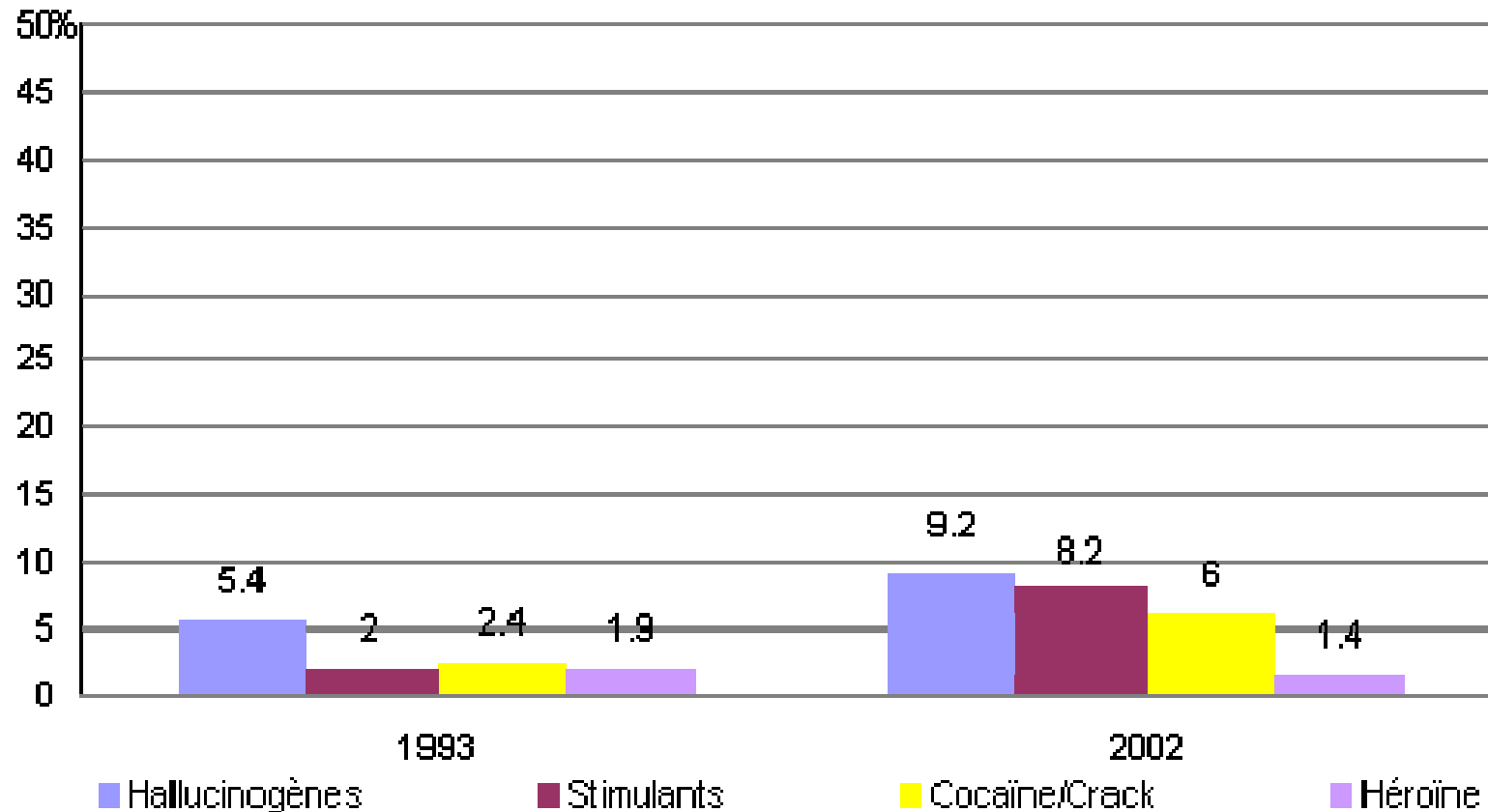
Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne



# Contenu

- Consommations de drogues: quelques résultats d'études de populations générales et de populations spécifiques
- Synthèse d'une étude sur les consommations et interventions en milieu festif (2010)
- Pistes de réflexions pour la recherche

## Résultats enquête SMASH/IUMSP (16-20ans)



IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

# Résultats HBSC (15 ans)

	1994		1998		2002		2006	
	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons
<b>Cannabis</b>	13.9	21.0	23.1	31.8	36.8	45.9	26.8	34.2
<b>Cocaïne</b>	1.0	0.8	1.2	2.3	1.3	2.6	3.6	1.6
<b>Ecstasy</b>	1.2	1.5	2.1	1.5	2.9	1.9	1.5	1.2
<b>Amphétamines</b>			3.1	2.8	2.8	2.2	2.5	3.7
<b>Champignons</b>			2.6	3.9	3.6	5.3	2.0	2.6
<b>LSD</b>			1.4	1.9	1.6	1.8	0.9	0.9
<b>Héroïne</b>	1.0	1.1	0.1	0.9	1.0	1.4	1.0	1.0

# Résultats études

	Streetwork Zurich 2001-2003	Prevtech/SUPEA 2002	Prevtech/SUPEA 2004	«Nuit blanche ?» 2005-06	«Nuit blanche ?» 2006-07
	âge moyen/-médian : 25/23 ans	âge moyen : 21 ans	âge moyen : 22.7 ans	âge moyen/-médian : 24.8/24 ans	âge moyen/-médian : 25.5/24 ans
	<b>N=299</b>	<b>N=336</b>	<b>N=302</b>	<b>N=212</b>	<b>N=196</b>
<b>Alcool</b>	62	92	95	93	95
<b>Cannabis</b>	61	76	69	73	75
<b>Cocaïne</b>	<b>47</b>	<b>43</b>	<b>36</b>	<b>40</b>	<b>46</b>
<b>Ecstasy</b>	<b>92</b>	<b>53</b>	<b>40</b>	<b>32</b>	<b>41</b>
<b>Amphétamines</b>	<b>47</b>	<b>31</b>	<b>26</b>	<b>14</b>	<b>14</b>
<b>Champignons</b>	14	38	36	31	36
<b>LSD</b>	15	26	22	20	22
<b>Héroïne</b>	3	9	12	10	13

Streetwork Zürich, Prävention und Pillentesting an Zürcher Parties 2001-2003. (2004).

Chinet L, Bernard M, Stéphan P, Rubin A. Enquête dans les soirées techno : nouvelles consommations et accès au réseau de soins. Med Hyg (Genève) 2003 ; (2429).

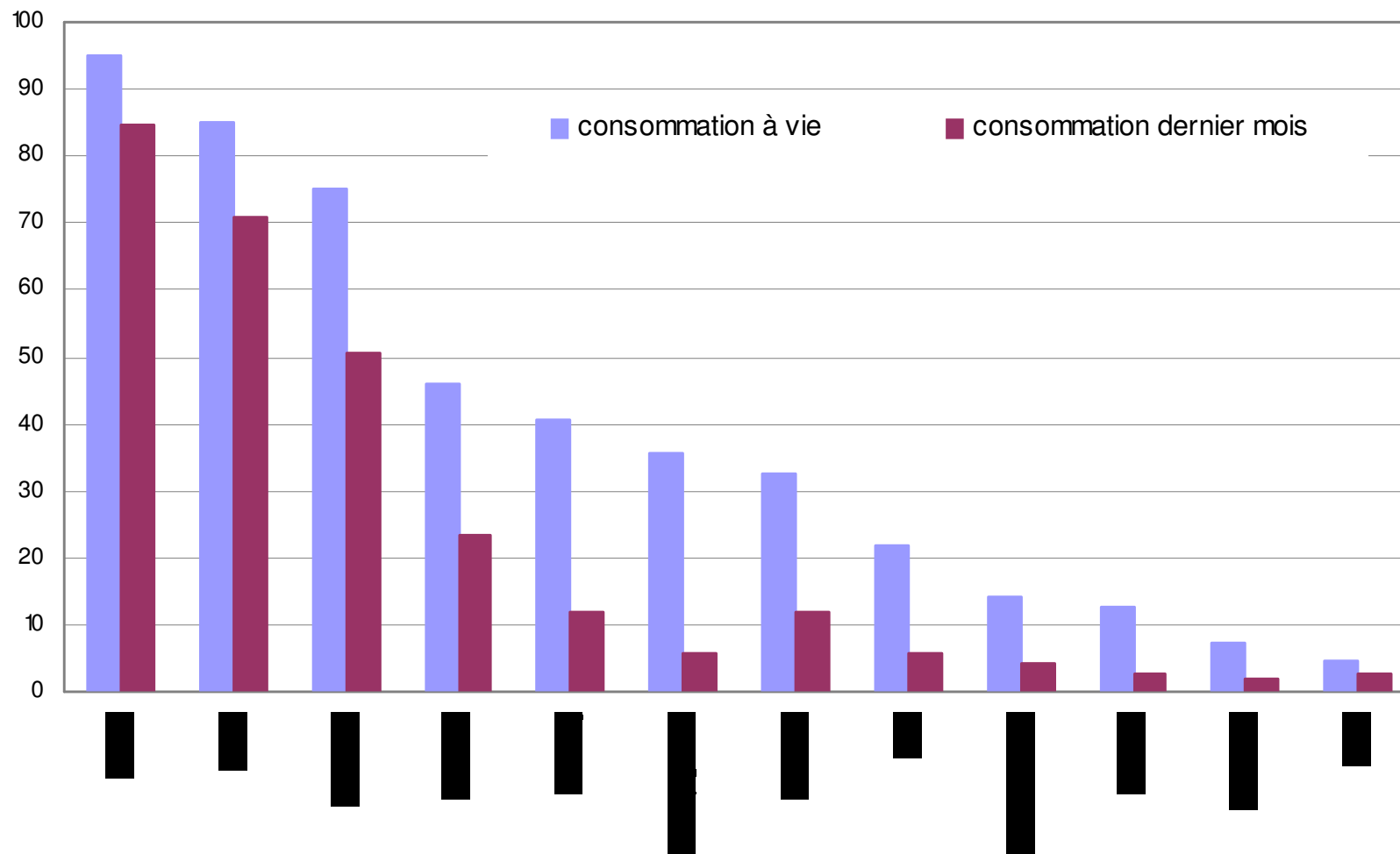
Chinet L, Stéphan P, Zobel F, Halfon O. Party drug use in techno nights : a field survey among french-speaking swiss attendees. Pharmacology, Biochemistry and Behavior (2006).

Arnaud S, Zobel F. Evaluation de la mise en œuvre du projet «Nuit blanche ?» à Genève (2005-2006). Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive ; 2006.

**IUMSP**

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

# Résultats « Nuit blanche ? » 2006-2007 (n=196)



IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

# Résultats « Nuit blanche ? » 2006-2007 (n=196)

Substances consommées lors de la dernière soirée (N=196)

	N	%
Aucune	13	6.6
Alcool*	168	85.7
Cannabis	81	41.3
Cocaine	35	17.9
Ecstasy	27	13.8
Champignons	7	3.6
LSD	4	2.0
Amphétamines	6	3.1
Kétamine	3	1.5
GHB	3	1.5
Autres	20**	10.2

# Revue des interventions existantes en Suisse

Projet	Intervention structurelle		Intervention comportementale						
	« Sur mesure »		Label	Présence en soirées/manifestations			Analyse de substances	Utilisation d'outils électroniques	
	Conseil aux organisateurs	Formation		Stand	Actions mobiles	Analyse in situ		Site internet, Facebook, etc.	Conseils en ligne
REPER <sup>*</sup>		Bar		BMA					
Fiesta <sup>*</sup>				BMA					
danno.ch		Bar, sécu							
Pôle Prévention <sup>†</sup>				BMA		1			
rave it safe		Réseau, bar, sécu				2			
Nuit blanche ?*				BMA					
saferparty.ch				3		2			

\*ces organismes/associations incluent le programme Be my Angel dans leurs activités.

1 il s'agit ici du test de Marquis : méthode d'analyse simple qui met en contact un réactif chimique et le produit à analyser. Ce test permet uniquement de détecter la présence d'ecstasy ou d'amphétamine.

2 il s'agit de l'analyse par chromatographie (HPLC) : méthode d'analyse qui permet d'obtenir des résultats qualitatifs et quantitatifs quant à la composition d'un produit.

3 saferparty.ch ne propose pas de stand dans les soirées sans une présence conjointe du laboratoire d'analyse, hormis quelques interventions qui ciblent spécifiquement l'alcool

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne



# Revue des interventions existantes en Suisse: interventions structurelles

<b>Avantages</b>	<b>Limites</b>
<p>Une implication/ responsabilisation des organisateur.</p> <p>Une responsabilisation des autorités.</p> <p>Un grand nombre de manifestations couvertes à moindre coût.</p> <p>Une intervention calibrée sur les besoins de l'organisateur.</p>	<p>Une absence de contact avec le public des manifestations/soirées.</p> <p>Pas de sondage direct de ce qui se passe dans les soirées, à moins qu'il y ait un contrôle organisé.</p> <p>Une petite quantité d'organisateur touchés s'il n'y a aucun caractère systématique ni obligatoire.</p> <p>La nécessité de refaire régulièrement les formations car le personnel change souvent.</p>

# Revue des interventions existantes en Suisse: interventions comportementales I

Avantages	Limites
<p>Un contact direct avec le public qui peut amener au changement de comportement :</p> <p><u>mais</u> : l'intervention doit être adaptable, souple et facile à mettre en place. A ce titre, les actions mobiles semblent plus adéquates que les stands d'information fixes ;</p> <p><u>mais</u> : le recrutement, et surtout la formation de l'équipe d'intervenant doit être pensée en fonction du type d'intervention. A ce titre, lors d'une intervention mobile, les intervenants sont plus « exposés » et devraient être plus « aguerris ».</p>	<p>Un nombre restreint de personnes touchées, ce qui nécessite une réflexion sur l'attractivité de l'intervention et les produits d'appel.</p> <p>L'« état » de réceptivité des personnes dans les soirées peut être limité en cas de consommation.</p> <p>Le nombre de soirées touchées est relativement faible en regard de toutes celles qui ont lieu.</p> <p>Une petite quantité d'organismes touchés s'il n'y a aucun caractère systématique ni obligatoire.</p> <p>La nécessité de refaire régulièrement les formations car le personnel change souvent.</p>

# Revue des interventions existantes en Suisse: interventions comportementales II

<b>Avantages</b>	<b>Limites</b>
Analyse de substance fixe : pas besoin de franchir la porte des clubs, touche une population plus large (et généralement plus âgée) que celle des clubs.	Analyse de substance fixe : les personnes qui font la démarche de venir sont celles qui sont déjà sensibilisées.
Utilisation des outils électroniques : la population touchée est a priori large.	Utilisation des outils électroniques : la gestion de ces outils est très chronophage.  Aucun accompagnement à la lecture des informations.

# Etat de lieux et pistes de réflexions I

- Dans le cadre de la mise sur pieds de l'Addiction Monitoring In Switzerland (AMIS), un module fin de de semaine permettra de mieux mesurer les consommations et prises de risques associées
- Egalement dans AMIS, des focus groupes dans 4 cantons sentinelles permettront un suivi qualitatif des nouvelles consommations (système d'alerte)

## Etat de lieux et pistes de réflexions II

- Des enquêtes nationales utilisant un questionnaire standardisé par internet devraient être développées en complément aux sources de données existantes (triangulation)
- Conduite d'une enquête de type RDS pour valider le module AMIS?
- La poursuite de la collaboration inter-cantonale et inter-programmes dans le cadre du milieu festif reste primordiale